

## Taiïwan préserve le legs de la Chine légitime et non le maoïsme fantoche



Par Lucien SA Oulahbib

[Illustration à partir de ©Google Earth]

Il ne faut pas laisser aux faux démocrates de la Secte qui s'arrogent (encore) les rênes de l'Occident s'arroger le droit de distribuer les bons et mauvais points en matière de liberté alors qu'ils imposent un régime technonumérique de plus en plus immonde aux remugles scientifiques, hygiénistes, affairistes répugnants qui régissent aussi la Chine maoïsée. Car au lieu de se contenter d'un voyage provocateur pour détourner l'attention alors que la guerre fait rage à l'est de l'Europe depuis 2014, et ce, de leur fait, les USA de Biden (prononcez à la française) feraient mieux de se souvenir que Taiïwan a été le refuge depuis maintenant plus de 75 ans du seul régime démocratique authentique issue de la glorieuse révolution de 1911 menée par Sun Yan-sen et que le soutenir maintenant alors qu'il aurait fallu le faire bien avant s'avère être de la plate hypocrisie cherchant à se redorer le blason « démocrate » à bon compte.

Certes, certains patriotes nationalistes français, comme Xavier Moreau et Éric Zemmour, rappellent sans cesse qu'il vaut mieux en revenir strictement au principe westphalien de non-intervention dans les affaires intérieures de nations souveraines, mais, dans ce cas précis, il faut déjà préciser que le régime maoïste n'a aucune légitimité autre que celle donnée, hâtivement, par Nixon et De Gaulle. Ensuite, la *realpolitik* n'empêche pas d'opérer aussi par « containment » (endiguement) comme d'ailleurs le régime maoïste l'a fait pour Taiïwan et veut l'accentuer par son actuel encerclement maritime en représailles ascendantes (sauf qu'une invasion sera très coûteuse tant Taiïwan est bien préparé ; n'oublions pas le sévère revers qu'avaient subi en 1979 les maoïstes par un Vietnam aguerri).

Il ne faut tout de même pas également oublier que ce régime sanguinaire est partie prenante de la « dictature codiviste » (selon la formule forgée par Philippot des *Patriotes*) du fait de sa collaboration avec les États profonds anglo-saxons et UE via les laboratoires dont le P4 de Wuhan de l'industrie pharmaceutique mondiale. Son hygiénisme forcené est certes critiqué, du moins en surface (sa politique dite de « zéro Covid » façon Nouvelle-Zélande) par l'OMS, mais celle-ci s'avère désireuse en réalité de ne pas passer pour un instrument officiel de cette dictature hygiéniste et affairiste globale (sachant aussi que les maoïstes font en fait une guerre du zèle sous le

prétexte codiviste en fermant brutalement des ports afin de ralentir les velléités occidentales de la contrer au sein de l'OMC et dans diverses sous-traitances). Aussi l'OMS préfère-t-elle – surtout depuis que l'injection a globalement échoué et que la mer se retirant, les dégâts du « progrès » (les effets secondaires) apparaissent massivement – se refaire une virginité tout en misant ailleurs (telle l'actuelle variole du singe ou la « santé mentale » qu'elle aura pourtant contribué à aggraver par son alarmisme en 2020 et surtout sa vision purement physicaliste qui mise sur la médecine lourde des antidépresseurs et des opiacés, médecine bien plus dévastatrice, alors que des médecines et thérapies alternatives et séculaires apparaissent bien plus efficaces pour combattre une syndémie aux racines multiformes, tant l'hyperconsommation et le basculement dans le Métaverse de l'hyperréalité des séries vidéo *queer* n'est pas, déjà psychiquement, tenable).

Ne nous leurrions donc pas : le fait que le régime maoïste « soutienne » la Russie provient surtout du *fait* qu'il a besoin de gaz et de pétrole, et non pas parce qu'il voudrait lui aussi combattre la Secte dont il fait en réalité partie, même s'il a son autonomie en son sein. Certes, il existe aussi un État profond russe qui n'y va pas de main morte vis-à-vis de ses opposants, mais, cela reste sans aucune commune mesure avec ce que le régime maoïste fait, non seulement avec ses opposants, ses minorités, mais aussi le peuple chinois, tels ces épargnants qui ont investi dans l'immobilier et qui voient, de nouveau, devant eux, alors qu'ils vocifèrent à la porte des voleurs, des chars prêts à tirer.

Il ne s'agit donc pas de s'ingérer à la façon des néo-léninistes tiers-mondistes type BHL et Kouchner convertis dans l'interventionnisme aveugle à la manière de certains néoconservateurs US. D'ailleurs, et pour être précis sur ce dernier point, lorsque j'ai soutenu l'intervention US en Irak il s'agissait seulement de profiter de cette occasion pour soutenir les Kurdes gazés et massacrés par le faux laïc Saddam et casser les djihadistes payés par lui pour faire des attentats en Israël (et prendre en charge la famille du « martyr ») ; sans oublier que le parti Baas et ses deux mouvances (irakienne et syrienne) ont été partie prenante dès 1954 (à l'instar du parti nassérien, de la fabrication du FLN arabo-islamique en Algérie – éliminant les messalistes, puis les démocrates de ladite « Algérie plurielle » pour construire l'État raciste et affairiste actuel) et que son aura et ses financements continuaient à paralyser les forces démocratiques dans ce pays jusqu'à peu.

Ce soutien de ma part a été réaliste et non pas idéaliste (les ennemis de mes ennemis sont mes « amis ») ce qui ne signifie pas acquiescer aux errances stratégiques US allant de la dissolution de l'armée irakienne à la mise à l'écart du général en chef David Petraeus qui avait réussi à juguler les djihadistes en Irak et ensuite en Afghanistan (suivant la tactique de la « contre-insurrection » d'un stratège français, David Galula, qui pourrait être aussi appliquée désormais dans certaines enclaves en France même...) avant qu'il ne soit écarté par les adeptes US d'un « mauvais » universalisme, façon Bertrand Badie en France, tous ces néo-tiersmondistes globalistes croyant que l'époque des « tribus » était dépassée et qu'il fallait les remplacer par des

« partis » transversaux. Alors que la structure sociale en Asie comme en Afrique s'appuie toujours sur une stratification clanique qui aura survécu aux divers colonialismes et que c'était sur elle qu'il aurait fallu s'appuyer pour progressivement construire une « démocratisation », mais ce plutôt à la façon des réformes grecques de Dracon, de Solon et surtout de Clisthène : afin en effet d'associer clans et affranchis citadins, les « vilains » (à l'instar de ce qui se passa dans les villes franches européennes à partir du XIIe siècle comme l'expliquent bien Pirenne et Weber). Ceci aurait sans doute évité l'échec afghan et l'enlèvement centre-africain, ce que n'a toujours pas compris un Macron, par exemple au Mali, alors que l'autonomie Touareg aurait été la clé d'un compromis, du moins si l'Algérie n'avait pas empêché ce processus ainsi que certains centralistes à Bamako formés à Paris et plaquant sur leur pays une structure jacobine invivable. Le processus actuel existant au Soudan devrait d'ailleurs être étudié de près pour forger des solutions alternatives, du moins s'il existait encore une diplomatie française digne de ce nom.

En définitive, il faut empêcher la Secte de parler en notre « nom » lorsqu'elle s'oppose aux maoïstes, tout en sachant distinguer ceux-ci du peuple chinois dont les représentants légitimes sont en exil à Taïwan (voilà la réalité). Ceci implique cependant de procéder avec doigté... Déjà au niveau diplomatique (soft et smart power) en poussant l'ONU et surtout l'UNESCO à promouvoir des débats mondiaux, retransmis en direct, sur le concept de « démocratie » et aussi, peu à peu, sur les divers différents propres aux conflits actuels afin que les protagonistes acceptent déjà de se parler en public (ce qui n'est pas gagné), qu'il s'agisse du Yémen, du Haut Karabach, du Mali, de ce qui se passe entre Israël et les palestiniens, etc., le tout en vue de réellement progresser vers des échanges moins belliqueux entre civilisations, tout en sachant que oui, en effet, l'Occident, depuis la Révélation issue de la philosophie grecque et de la théologie judéo-chrétienne, a aussi permis à ce que l'esprit laïc dont la Science est issue, d'édifier un « bon » universalisme, c'est-à-dire, et en suivant ici (mais seulement ici) Nietzsche, le fait de s'appuyer sur des critères objectifs solides pour le développement effectif du Soi humain et citoyen, car « aller au-delà du bien et du mal ne veut pas dire aller au-delà du bon et du mauvais » (*Généalogie de la morale*). Il y a là toute une réflexion qu'il s'agit d'accentuer en stipulant par exemple que la conservation de puissance n'est pas incompatible avec son affinement, ce que suggère d'ailleurs le Christ lorsqu'il suggère de *distinguer* César et Dieu (et non pas de les séparer systématiquement) ou encore Dieu lui-même lorsqu'il permet la confrontation entre Gabriel et Jacob, lorsqu'il concède à Moïse le fait de ne pas détruire à nouveau le peuple impie comme au temps du Déluge ou de Sodome et Gomorrhe, ou comment œuvrer dans la formation d'un esprit libre à son « image »...

Ceci, loin d'être un hors sujet, est de plus en plus la clé de voûte dans le débat à tenir avec l'islam, les maoïstes et les néo-léninistes tiers-mondistes occidentaux dominant les médias et les universités. Mais il ne faut pas se leurrer, ils ne voudront pas de ce débat, tant le côté obscur de la Force les tient et les fascine, d'où la nécessaire confrontation pour s'en libérer.